

Notre avenir collectif : priorités pour la recherche sur le cannabis

Compte rendu de l'événement de réseautage sur le cannabis 2024

Ce document est publié par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS).

Citation proposée : Commission de la santé mentale du Canada et Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Notre avenir collectif : priorités pour la recherche sur le cannabis – compte rendu de l'événement de réseautage sur le cannabis 2024*, Ottawa (Ontario), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2024.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2024.

CCDUS, 75, rue Albert, bureau 500

Ottawa (Ontario) K1P 5E7

Tél. : 613 235-4048

Courriel : info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF à ccdus.ca

This document is also available in English under the title:

Our Shared Future: Priorities for Cannabis Research – Cannabis Networking Event Summary Report

ISBN 978-1-77871-152-7

Table des matières

Synthèse générale	1
Contexte	3
Méthodologie	4
Recrutement	4
Participants	4
Ordre du jour	4
Résultats de l'activité de demande de subvention	6
Sujets de recherche	6
Diffusion de l'information et participation à l'apprentissage	6
Réduction des méfaits	6
Résultats de recherche	7
Populations prioritaires	7
Jeunes	7
Populations en quête d'équité	7
Approche méthodologique	7
Résultats de l'activité rose-bourgeon-épine	8
Roses	8
Bourgeons	9
Épines	10
Rétroaction sur l'événement	11
Exploration à venir	12
Sujets prioritaires à explorer	12
Thèmes pour la future recherche	14
Conclusion	15
Bibliographie	16
Annexes	18
Annexe A : organisations représentées	18
Annexe B : ordre du jour	19
Annexe C : résumés des demandes de subvention	20



SYNTHÈSE GÉNÉRALE

En réponse à la légalisation du cannabis à des fins non médicales, le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances de Santé Canada a accordé au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) et à la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) un financement de 10 millions de dollars pour étudier l'incidence et l'efficacité des politiques, réglementations et programmes relatifs au cannabis et pour en mobiliser les connaissances. Les deux organismes ont utilisé cette enveloppe pour soutenir 70 équipes de recherche.

Maintenant que le programme de financement est terminé, nous avons convié des membres de ces équipes à un atelier de réseautage et de planification, qui a eu lieu la veille du congrès Questions de substance 2023 à Vancouver (Colombie-Britannique).

L'événement avait trois grands objectifs :

- Renforcer les liens dans le milieu de la recherche sur le cannabis, la santé mentale et la santé liée à l'usage de substances;
- Faire ressortir les lacunes actuelles dans les données probantes et définir les priorités pour les recherches futures dans les domaines du cannabis, de la santé mentale, de la santé publique et du bien-être des personnes consommant du cannabis;
- Co-crée les connaissances nécessaires à la rédaction d'un rapport consacré aux lacunes en recherche sur le cannabis afin d'éclairer les décisions des responsables des politiques et des organismes de financement.

Au cours des cinq années de financement, tous les intervenants ont beaucoup appris sur le cannabis et ses effets sur la santé mentale et le bien-être. Le CCDUS et la CSMC tenaient toutefois à entendre les chercheurs sur ce qu'il nous manque pour comprendre la façon dont le cannabis affecte le bien-être, particulièrement chez les populations en quête d'équité.

Lors de l'événement, 40 chercheurs ont participé à des activités de réseautage et d'échange de connaissances pensées pour provoquer la discussion et générer des idées de thèmes ou d'enjeux pour un deuxième cycle de financement potentiel. Le résultat? Un large éventail de propositions de recherche autour d'un grand nombre de thèmes, de populations et de méthodologies. Nous avons relevé huit sujets de recherche prioritaires, classés en trois thèmes :

- **Employer des méthodologies dirigées par les pairs et par les communautés et mener plus d'études longitudinales.** Les efforts actuels en matière de recherche transversale mettent en lumière des enjeux importants, mais un financement à long terme appuyant la recherche longitudinale permettrait de brosser un portrait plus précis des effets du cannabis, ainsi que de la portée et des retombées des initiatives d'information sur la substance.
- **Accroître le recours à la sensibilisation centrée sur la réduction des méfaits.** Ces programmes, qui tournent le dos aux messages basés sur la peur, la moralité et l'abstinence, soutiendraient des objectifs de santé publique à long terme.

- **Mener plus de travaux ciblant les jeunes et les populations en quête d'équité, dont les personnes noires, autochtones, de couleur et 2SLGBTQ+.** Pour comprendre la relation de ces populations avec le cannabis, il faudra non seulement plus d'études, mais aussi une démarche d'intégration de leur participation et de leur expérience vécue à la conception et à l'application de la recherche.

Les huit thèmes ou enjeux prioritaires relevés pour la recherche concernent de nombreux domaines et populations :

1. **Effets (négatifs ou positifs) du cannabis sur la santé mentale et le bien-être :** À ce jour, la littérature n'est pas assez nuancée pour déterminer clairement les populations les plus à risque et les façons pour les gens de profiter au maximum des bienfaits du cannabis.
2. **Sensibilisation à l'usage de substances :** Après un siècle de prohibition, il est indispensable de centrer la sensibilisation à l'usage de substances sur la réduction des méfaits pour diminuer la stigmatisation liée au cannabis et apprendre comment réduire les méfaits associés à sa consommation.
3. **Expériences et points de vue des Premières Nations, des Métis et des Inuits :** Si des études se sont intéressées aux répercussions de la consommation de drogues sur les communautés touchées par la colonisation, la diversité des perspectives des Premières Nations, des Métis et des Inuits sur la place du cannabis dans leurs communautés, pratiques, manières d'être, systèmes de connaissances et savoir-faire uniques est restée à la marge des conversations sur la consommation de cannabis au sein de ces communautés.
4. **Marché non réglementé du cannabis :** Il est nécessaire de comprendre :
 - comment et pourquoi les consommateurs achètent du cannabis non réglementé;
 - les répercussions de la concurrence illégale sur l'industrie légale du cannabis;
 - les obstacles empêchant les acteurs du marché non réglementé de passer au marché réglementé;

- les voies autres que le recours classique aux forces de l'ordre pour lutter contre le marché non réglementé.

5. **Conduite affaiblie par le cannabis :** Le nombre de personnes conduisant après avoir consommé du cannabis semble augmenter (Brubacher et coll., 2022; Santé Canada, 2022). Presque 25 % des personnes qui consomment du cannabis admettent avoir déjà pris la route dans les deux heures suivant la consommation, un chiffre qui est en hausse par rapport à 2021 (Santé Canada, 2022). Il faudrait sensibiliser la population en continu aux dangers associés à ce comportement. En outre, des études sur le début et la durée de l'affaiblissement des facultés par le cannabis et sur les conséquences sur la conduite sont nécessaires.
6. **Unité standard de THC :** Alors que le marché légal évolue et se diversifie, l'adoption d'une unité standard de THC pourrait contribuer à la santé publique et à la sécurité par le biais de l'étiquetage des produits, de la sensibilisation des consommateurs et d'études harmonisées sur le risque relatif de méfaits liés à la consommation de cannabis.
7. **Trouble lié à l'usage de cannabis :** Il est nécessaire de mieux comprendre la prévalence du trouble lié à l'usage de cannabis et ses options thérapeutiques potentielles. Face à cet écueil persistant, l'analyse des approches de continuité des soins pour le trouble lié à l'usage de cannabis pourrait être déterminante.
8. **Le cannabis comme outil de réduction des méfaits :** Des recherches suggèrent que le cannabis pourrait être employé comme stratégie de réduction des méfaits pour les personnes consommant des opioïdes (Lau et coll., 2015; Fehr et coll., 2024). L'approfondissement de cette stratégie pourrait permettre d'élargir l'arsenal d'approches contre la crise des drogues toxiques.

Ensemble, les trois thèmes et les huit sujets prioritaires mettent en évidence les besoins cernés par le milieu de la recherche sur le cannabis pour les années à venir. L'atelier a permis de recueillir de précieuses connaissances et idées, tout en favorisant la collaboration et la rencontre de membres de la communauté.



CONTEXTE

Au cours des cinq années suivant la légalisation du cannabis à des fins non médicales au Canada, des chercheurs ont mis au point des processus de collecte de données pour comprendre les tendances dans la consommation. Selon l'Enquête canadienne sur le cannabis, 26 % des participants âgés de 16 ans et plus ont dit avoir pris du cannabis au cours de l'année précédente (Santé Canada, 2024). Une consommation limitée à trois jours par mois ou moins pour la majorité, mais qui était quotidienne dans 15 % des cas (Santé Canada, 2024). Une fréquence élevée, en particulier de produits à forte teneur en THC, est plus dangereuse qu'une consommation occasionnelle (Steeger et coll., 2021). Même si les risques pour la santé associés à l'usage de cannabis sont largement inférieurs à ceux de l'alcool ou du tabac (Nutt et coll., 2007), il est important d'évaluer les méfaits potentiels de la substance dans ce contexte juridique et social relativement nouveau pour donner aux consommateurs de l'information efficace sur la réduction des méfaits.

Le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances de Santé Canada a alloué 10 millions de dollars au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) et à la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) pour étudier les conséquences et l'efficacité des politiques, réglementations et programmes relatifs au cannabis et pour en mobiliser les connaissances. Avec ces fonds, le CCDUS et la CSMC ont soutenu 70 équipes de recherche qui, de 2018 à 2023, se sont penchées sur un vaste éventail d'enjeux liés au cannabis et au bien-être, en particulier à la corrélation potentielle entre différents profils de consommation de cannabis et la santé physique et mentale. Les chercheurs ont aussi analysé les conséquences de la légalisation ainsi que l'usage de cannabis chez diverses populations en quête d'équité.

Des membres de ces équipes de recherche se sont rassemblés virtuellement pour une rencontre d'échange des connaissances sur la recherche au début du mois de mars 2023 (CSMC et CCDUS, 2023). Pendant trois jours, les scientifiques ont compilé les résultats des projets de recherche et les écueils rencontrés. Qui plus est, ils ont réfléchi à des façons de mobiliser ces nouvelles connaissances.

Cet événement a montré qu'il fallait clarifier les priorités de recherche future pour les chercheurs. Le CCDUS et la CSMC ont fait appel à Responsum Consulting pour animer une rencontre sur invitation des équipes de recherche qui a eu lieu avant le congrès Questions de substance organisé en novembre 2023 par le CCDUS. L'événement avait un triple objectif :

- Renforcer les liens dans le milieu de la recherche sur le cannabis, la santé mentale et la santé liée à l'usage de substances;
- Faire ressortir les lacunes actuelles dans les données probantes et définir les priorités pour les recherches futures dans les domaines du cannabis, de la santé mentale, de la santé publique et du bien-être des personnes consommant du cannabis;
- Co-crée les connaissances nécessaires à la rédaction d'un rapport consacré aux lacunes en recherche sur le cannabis afin d'éclairer les décisions des responsables des politiques et des organismes de financement.



MÉTHODOLOGIE

Recrutement

L'événement Notre avenir collectif : réseautage sur le cannabis a eu lieu à l'hôtel Pan Pacific de Vancouver le dimanche 19 novembre 2023, soit la veille du début du congrès Questions de substance.

Les deux bailleurs de fonds ont initialement invité un représentant de chaque équipe de recherche ayant bénéficié d'une subvention de la CSMC ou du CCDUS depuis la légalisation du cannabis à des fins non médicales en 2018. La participation était assortie d'une inscription gratuite au congrès. Comme certains chercheurs n'étaient pas disponibles, des membres supplémentaires de certaines équipes ont été invités afin d'accroître le nombre de personnes présentes et de bien représenter la diversité des connaissances et de l'expertise. Des chercheurs en cannabis venus d'organismes affiliés, mais non financés, ont aussi été conviés.

Participants

Sur les 45 personnes inscrites, 40 sont venues; elles représentaient 21 organismes et établissements (liste complète à l'annexe A), dont des établissements universitaires des quatre coins du pays ainsi que différents organismes gouvernementaux et sans but lucratif.

Ordre du jour

L'ordre du jour, mis au point par Responsum Consulting en collaboration avec la CSMC et le CCDUS, comprenait des activités de réseautage et d'échange de connaissances conçues pour générer des idées sur les avancées et les lacunes de la littérature sur le cannabis et le bien-être (voir l'annexe B pour l'ordre du jour complet).

L'événement a commencé par une activité de réseautage aidant les représentants d'établissements et d'organismes différents à faire connaissance à l'aide d'un jeu de cartes et de questions repères pour lancer la discussion. Chaque personne a reçu une carte avec la consigne de chercher quelqu'un ayant une carte de la même série. Elle devait alors s'informer sur son organisme et son principal domaine de recherche ou d'intérêt, et lui demander son avis sur l'affirmation à l'écran, pensée pour stimuler la conversation. Le cycle a été répété trois fois.

Ensuite, une simulation de demande de subvention a eu lieu. Par groupes de trois ou quatre, avec deux groupes par table, les participants ont rédigé une courte demande de subvention pour une initiative de recherche qui mériterait selon eux d'être financée. Les groupes devaient déterminer le domaine de recherche principal, les objectifs à court et à long terme, la méthodologie et les retombées potentielles pour la recherche et la société. Il fallait aussi préciser si l'initiative incluait des populations prioritaires ou ciblait certaines régions géographiques.

Une fois l'activité terminée, les deux groupes à chaque table se sont présenté mutuellement leur idée de recherche et en ont retenu une à soumettre à l'assemblée. À l'aide d'un outil de sondage en ligne, les participants ont choisi la demande de subvention qu'ils voudraient le plus voir acceptée parmi les six présentées. Toutes les idées ont été consignées dans un formulaire Google.

L'événement s'est poursuivi avec une activité de réflexion individuelle appelée rose-bourgeon-épine. Les participants ont réfléchi à :

- une rose : une avancée importante et récente dans les domaines du cannabis, de la santé mentale et du bien-être;
- un bourgeon : un enjeu ou un thème demandant plus de recherche et d'exploration dans les domaines du cannabis, de la santé mentale et du bien-être;
- une épine : un obstacle rencontré dans l'acquisition de connaissances sur le cannabis, la santé mentale et le bien-être.

Les participants ont été invités à parler du fruit de leurs réflexions durant le souper et à inscrire leurs réponses dans un formulaire Google.

Après l'événement de réseautage et d'échange de connaissances, le CCDUS et la CSMC ont envoyé un formulaire de rétroaction par courriel aux participants pour solliciter leur avis sur leur expérience et sur l'avenir de la recherche et du travail sur le cannabis et le bien-être.



RÉSULTATS DE L'ACTIVITÉ DE DEMANDE DE SUBVENTION

Lors de l'activité de simulation de demande de subvention mentionnée précédemment, les participants ont collaboré pour préparer les grandes lignes d'une grande initiative de recherche comblant une lacune dans la littérature existante. Le groupe a ensuite élu la meilleure candidature. Des 12 demandes de subvention, consignées sur un formulaire en ligne, sont ressortis plusieurs thèmes concernant le sujet, les résultats mesurables ou les retombées prévues des projets, les populations qui devraient être prioritaires et les approches méthodologiques à employer. Voir l'annexe C pour en savoir plus sur chaque soumission.

Sujets de recherche

Diffusion de l'information et participation à l'apprentissage

L'analyse des demandes de subvention a montré que les participants s'intéressaient fortement à l'apprentissage et à la diffusion de l'information sur le cannabis. Ainsi, la mise au point de programmes de sensibilisation, d'interventions de soutien ou de messages en santé publique était l'objectif principal ou une retombée positive de neuf des douze initiatives de recherche proposées. Deux d'entre elles étaient consacrées à la création de programmes de sensibilisation : il s'agissait de l'objectif primaire de l'une et d'un objectif à long terme de l'autre. Une proposition portait spécifiquement sur l'élaboration de messages en santé publique, tandis qu'une autre citait une amélioration des messages en santé publique comme un avantage potentiel du projet pour la société. Enfin, cinq initiatives visaient la création de programmes d'intervention, trois en tant qu'objectif primaire et deux en tant que retombée positive potentielle.

À l'ère post-légalisation, ces données suggèrent que les spécialistes du domaine souhaitent que le public soit bien informé des risques et des bienfaits potentiels de la consommation de cannabis. Les chercheurs ont exprimé la nécessité d'offrir au grand public, en particulier aux jeunes, des activités de sensibilisation, des interventions et des messages factuels, accessibles, exempts de préjugés et adaptés à la culture.

Les chercheurs étaient divisés entre l'utilisation des termes « education » [sensibilisation] et « intervention », ce qui semblait être une distinction sémantique reflétant l'orientation générale des équipes en matière de consommation de cannabis. L'emploi du terme « intervention » serait corrélé à un intérêt envers les risques et les méfaits potentiels du cannabis, plutôt que sur ses avantages possibles ou perçus et sur le besoin de consommation éclairée ou responsable.

Réduction des méfaits

La plupart des projets centrés sur l'information, la sensibilisation et l'intervention en matière de cannabis privilégiaient une approche de réduction des méfaits. Huit des douze demandes de subvention avaient une telle optique, six d'entre elles la mentionnant explicitement. De même, deux initiatives de recherche prévoyaient des stratégies de réduction des méfaits, sans toutefois employer le terme. Deux équipes de recherche ont indiqué la réduction des méfaits comme objectif principal et trois comme objectif à long terme ou avantage sociétal, et une était axée sur le recours au cannabis comme stratégie de réduction des méfaits pour le trouble lié à l'usage de substances.

Cet accent mis sur la réduction des méfaits dans les soumissions est aligné avec la *Stratégie canadienne sur les drogues et autres substances* publiée en octobre 2023 (Santé Canada, 2023b). Les stratégies de réduction des méfaits sont basées sur l'idée que l'usage de substances existera toujours dans la société, et que la façon la plus pragmatique de soutenir les personnes concernées consiste à réduire le risque de méfaits associés aux drogues, sans prôner ou exiger l'abstinence. Les programmes de sensibilisation et d'intervention qui emploient une perspective de réduction des méfaits adoptent une approche centrée sur la personne plaçant au premier plan la dignité, les droits et le respect des personnes consommant des drogues, tout en s'efforçant d'atténuer les répercussions sociales, économiques et sanitaires de cette consommation (CCDUS, 2008; Santé Canada, 2023b). En matière de consommation de cannabis, il peut s'agir par exemple d'envisager d'autres modes de consommation, de diminuer la fréquence de consommation ou la puissance du produit, de retarder la première consommation, de connaître l'importance de son état d'esprit et de son environnement physique et social dans sa décision

de consommer, et de s'approvisionner dans les marchés réglementés. D'ailleurs, trois demandes de subvention soulignaient explicitement le besoin d'examiner les conséquences d'acheter du cannabis sur des marchés non réglementés et illégaux.

Résultats de recherche

Sans surprise, les résultats d'intérêt de l'ensemble des initiatives étaient la santé physique ou mentale, le bien-être ou une combinaison de ces éléments. Plusieurs employaient des termes généraux comme la santé mentale, la santé ou le bien-être, sans citer des aspects ou des domaines précis. Une proposition a noté l'évaluation de l'anxiété et de la dépression, tandis que la psychose était une variable des résultats de deux études. Par ailleurs, trois demandes de subvention portaient aussi explicitement sur le trouble lié à l'usage de cannabis. La forte volonté d'étudier les issues de santé mentale et physique associées à la consommation de cannabis souligne le besoin de mieux en comprendre les risques et les avantages perçus maintenant que la substance est légale. Et cela d'autant plus que des statistiques récentes indiquent que 48 % à 51 % de la population canadienne estime que la consommation fréquente de cannabis à des fins non médicales est socialement acceptable (Santé Canada, 2022).

Populations prioritaires

Les participants devaient préciser si leurs demandes de subvention ciblaient des populations prioritaires. Deux grands thèmes sont ressortis : les jeunes et les populations en quête d'équité.

Jeunes

Sur les 12 initiatives de recherche proposées, 8 ciblaient les jeunes. Ce parti pris pourrait s'expliquer par plusieurs raisons, notamment le fait que la consommation de cannabis au pays est la plus forte chez les 16 à 24 ans (Santé Canada, 2024). De même, selon les *Recommandations canadiennes pour l'usage du cannabis à moindre risque*, le cerveau n'atteint sa maturité qu'à l'âge de 25 ans; or, la consommation de cannabis à un jeune âge nuit au développement du cerveau (Fischer et coll., 2017). La forte orientation sur les jeunes peut aussi venir

du fait que les politiques concernant la drogue, en particulier celles sur la légalisation du cannabis, ciblent la protection des jeunes.

Populations en quête d'équité

L'intention de cibler des populations en quête d'équité a été notée dans plusieurs des 12 propositions. Huit visaient les communautés racisées, dont quatre portant sur des recherches avec des groupes autochtones. Deux de ces projets mettaient aussi de l'avant l'autodétermination et la souveraineté comme des avantages sociétaux du travail proposé. En outre, trois projets proposaient de s'intéresser aux personnes issues de la pluralité des genres et s'identifiant comme appartenant à la communauté 2SLGBTQ+.

L'accent mis sur le soutien aux populations en quête d'équité correspond aux principes énoncés dans les lignes directrices à l'intention des demandeurs du Programme sur l'usage et les dépendances aux substances 2023 (Santé Canada, 2023c). Les demandes de subvention pourraient refléter, au moins partiellement, une volonté de concevoir des initiatives de recherche qui correspondent aux possibilités de financement actuelles et répondent au besoin de données probantes sur le vécu expérientiel de groupes méritant l'équité.

Approche méthodologique

Les participants ont décrit différentes approches méthodologiques pour les travaux proposés. Sur les 12 demandes de subvention, 2 ont suggéré exclusivement des méthodes quantitatives, 2 ont proposé des méthodes qualitatives et 3 une approche mixte.

Une forte tendance à la promotion de méthodes de recherche entre pairs et basées sur la communauté s'est aussi dégagée. Ces approches s'inscrivent dans les principes et les lignes directrices proposées pour l'élaboration d'initiatives de réduction des méfaits, qui soulignent l'importance de mobiliser des personnes ayant un savoir expérientiel (Adams et coll., 2022). Elles sont aussi en harmonie avec les principes et les lignes directrices de l'appel de propositions 2023 du Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (Santé Canada, 2023c).



RÉSULTATS DE L'ACTIVITÉ ROSE-BOURGEON-ÉPINE

Pendant le souper, les participants ont été invités à parler de leurs roses (succès), bourgeons (domaines à approfondir) et épines (obstacles) en matière de recherche. L'objectif de l'activité était de susciter la réflexion sur les progrès de la recherche sur le cannabis, la santé mentale et le bien-être depuis la légalisation, et de regarder vers l'avenir. Quelles questions ont été résolues, quelles questions se posent encore et quelles nouvelles questions ont été soulevées dans la recherche sur le cannabis et la santé mentale, en pleine transformation depuis cinq ans? Après avoir échangé avec d'autres convives, les participants ont été invités à répondre en ligne.

Roses

Les thèmes centraux relevés par les participants au sujet des avancées et succès récents dans la recherche sur le cannabis, la santé mentale et le bien-être cités comprenaient une plus grande disponibilité et accessibilité des données, une plus grande sensibilisation du public grâce aux avancées en recherche et à la mobilisation des connaissances, et une diminution de la stigmatisation liée au cannabis. Parmi les thèmes précis désignés comme des roses, citons :

- **Plus de données sur les effets de la légalisation et les habitudes de consommation** : Le nombre accru de déclarations de consommation dans le cadre d'enquêtes nationales, telles que l'Enquête canadienne sur le cannabis (Santé Canada, 2023a) et l'Enquête nationale sur le cannabis (Statistique Canada, 2024), a permis de générer des connaissances approfondies sur les habitudes de consommation de la population.
- **Stigmatisation moindre de la consommation de cannabis et de la recherche** : Les participants se sont félicités de la baisse de la stigmatisation entourant le cannabis, coïncidant avec la légalisation, tant pour la réalisation d'études que pour la diffusion de leurs résultats. Le vapotage et l'ingestion de cannabis sont devenus plus acceptés socialement de 2021 à 2022, mais pas le fait de le fumer (Santé Canada, 2022).
- **Approches équilibrées entre l'exploration de la consommation de cannabis et ses conséquences sur la santé publique** : Les travaux récents couvrent une plus grande variété d'effets de la consommation de cannabis, dont des risques et des avantages pour la santé mentale et le bien-être. Les modèles d'avant la légalisation imposaient des restrictions aux recherches visant à recenser les aspects thérapeutiques ou bénéfiques de la consommation de cannabis.
- **Amélioration de la sensibilisation** : Les progrès de la recherche et des déclarations permettent d'exploiter un plus grand ensemble de données probantes pour rédiger des messages publics, dont de l'information sur les différents types de produits, la puissance et la fréquence d'usage.
- **Réduction des méfaits** : Les contributions positives en réduction des méfaits comprennent des outils comme les *Recommandations pour l'usage du cannabis à moindre risque* (Fischer et coll., 2017), les recommandations ciblant les jeunes (Moebes et coll., 2023) et d'autres ressources et projets d'information encourageant des pratiques de réduction des méfaits chez les consommateurs.

- **Baisse de la criminalisation** : Entre 2020 et 2021, une baisse globale de 25 % des arrestations liées au cannabis a été observée dans les données fournies par la police (Moreau, 2021). Cela dit, des données sur la délinquance juvénile ont révélé des disparités dans la criminalisation des jeunes (Haines-Saah et Fischer, 2021), ainsi que des interventions policières excessives chez les communautés racisées (Wiese et coll., 2022).
- **Meilleure connaissance du lien entre le cannabis et la santé mentale** : Les nuances de la consommation de cannabis ainsi que du rôle de la puissance des produits et de la fréquence de consommation sur la santé mentale et la psychose sont de plus en plus analysés. D'autres recherches de cliniciens sur des options thérapeutiques potentielles et des recommandations d'atténuation des risques et des conséquences du cannabis et de la psychose pourraient donner des pistes pour prévenir et traiter l'un des plus grands risques potentiels associés au cannabis (Fischer et coll., 2023).
- **Plus d'essais et d'études cliniques** : De manière générale, ces dernières années, la recherche sur différents sujets liés au cannabis a connu une hausse, comme en attestent les programmes de financement du CCDUS, de la CSMC et d'autres organismes.
- **Recherche sur le cannabis et la conduite automobile** : Les participants ont indiqué souhaiter d'autres recherches sur les effets du cannabis sur la conduite et sur la mise au point de méthodes de dépistage sur la route, les méthodes existantes présentant des limites. De futurs travaux devraient explorer les efforts de prévention et de détection pour réduire les méfaits liés à la conduite affaiblie par le cannabis.
- **Usage de cannabis pour réduire les méfaits** : Il est nécessaire d'examiner le recours au cannabis comme stratégie de réduction des méfaits pour les personnes consommant des substances non réglementées. Des travaux ont déjà fait ressortir l'usage potentiel du cannabis comme traitement de substitution aux substances à plus haut risque (Larose et Elford, 2020, tel que cité dans Commission de la santé mentale du Canada, 2023). Compte tenu de la crise des drogues toxiques, l'intervention, combinée avec des services de réduction des méfaits plus globaux, pourrait être opportune.
- **Recherche chez l'humain et longitudinale** : Les participants ont mentionné la nécessité de mener plus de recherches expérimentales chez l'humain, généralement conditionnelles à des demandes de permis plus complexes et à des règles plus strictes, et de faire plus d'études longitudinales, exigeant un financement plus long et se heurtant parfois à une forte attrition. Ces deux types d'études sont jugés nécessaires pour approfondir les connaissances dans le domaine.
- **Unité standard de THC** : Les participants ont fait part du besoin d'une unité standard de THC pour faciliter l'homogénéité des mesures. Une unité nationale serait utile pour les chercheurs, les professionnels de la santé et les consommateurs (Jugl et coll., 2021). Ces derniers pourraient ainsi mieux comprendre les produits du cannabis et prendre des décisions de consommation éclairées. L'unité permettrait en outre aux campagnes de santé publique d'influer sur les pratiques de consommation.

Bourgeons

Quelques grands thèmes ressortent des idées des participants sur les domaines de recherche sur le cannabis qui méritent d'être creusés :

- **Interventions basées sur les pairs et réduction des méfaits** : Des recherches interventionnelles, notamment sur des approches basées sur les pairs et dirigées par la communauté, dans certains cas par des jeunes ou des personnes consommant du cannabis, sont souhaitées. Les participants ont aussi cité le besoin d'un plus grand nombre de stratégies de réduction des méfaits adaptées à la situation des groupes cibles, sans objectif d'abstinence inhérent. Il peut s'agir de retarder la première consommation ou de réduire la fréquence de consommation.

- **Comprendre le trouble lié à l'usage de cannabis (TLUC) :** La recherche progresse dans la compréhension du TLUC, notamment dans l'exploration de traitements efficaces susceptibles de déboucher sur des outils pour gérer la consommation et déterminer si elle devient problématique.
- **Niveau de connaissances du cannabis et résultats de la sensibilisation aux drogues :** Il y a un intérêt envers des études longitudinales sur les effets de la sensibilisation au cannabis et l'analyse de la portée et des retombées des initiatives associées. Il faut comprendre la corrélation entre le niveau de connaissances du cannabis et les résultats cliniques.

Épines

Malgré les avancées de la recherche et les progrès réalisés à la suite de la légalisation, la recherche se heurte encore à des obstacles. Voici les principaux défis relevés par les participants :

- **Manque de financement stable à l'appui des travaux en continu :** Le financement était l'obstacle à la recherche le plus cité; le revenu était aussi mentionné comme un frein pour l'accès aux études. De nombreux projets de recherche dépendent de financements de durée limitée, comme le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances de Santé Canada, et de programmes aux critères de financement fluctuants.
- **Politiques et réglementations strictes des processus de recherche :** Les participants ont indiqué que la difficulté à obtenir l'approbation des comités d'éthique et à s'approvisionner en cannabis pour leurs travaux étaient des freins à la recherche sur cette substance et sur ses effets. Au Canada, la recherche sur le cannabis se décline en trois grandes catégories, aux réglementations et critères de licence distincts : recherche non thérapeutique sur le cannabis, essais cliniques et études observationnelles.
- **Stigmatisation :** La stigmatisation restreint l'accessibilité et la diffusion de l'information, en particulier la capacité des consommateurs de cannabis à avoir facilement des conversations ouvertes et honnêtes avec leurs prestataires de santé et à s'orienter dans le système médical. Un participant a mentionné la stigmatisation associée à son lien avec le secteur du cannabis.
- **Différences de perspectives et biais de la recherche :** Les participants étaient divisés sur la façon de présenter le cannabis au public et dans les résultats de recherche. Certains estimaient que les médias et les travaux universitaires étaient biaisés en faveur des risques et des dangers du cannabis, tandis que d'autres estimaient que l'on insistait trop sur ses bienfaits et usages médicaux potentiels auprès du public, au risque d'accroître des pratiques de consommation dangereuses.
- **Recrutement des jeunes et des populations vulnérables :** Les difficultés à entrer en contact avec les populations vulnérables ont aussi été citées. Certaines communautés ont moins accès à Internet et à la technologie permettant de participer aux études classiques, ou ont simplement moins l'envie ou la capacité de participer.
- **Besoin d'une unité standard de THC :** Le besoin d'une unité standard de mesure du THC au service de la recherche et de l'information des consommateurs est reconnu (Volkow et Watson, 2020).
- **Mentorat pour accueillir les nouvelles personnes dans le domaine :** Certains participants faisaient leurs premiers pas dans le secteur croissant de la recherche sur le cannabis et ont suggéré que plus de mentorat pourrait être bénéfique.
- **Plus de sensibilisation et d'échange de connaissances :** Malgré le travail réalisé dans le domaine et les nouvelles connaissances, il faudra en faire plus pour que l'information parvienne au public grâce à des campagnes de sensibilisation et à des interventions ciblées et adaptées.



RÉTROACTION SUR L'ÉVÉNEMENT

Pour connaître l'avis des participants sur l'événement, nous leur avons posé une série de questions ouvertes et de questions sur une échelle de type Likert dans un formulaire de rétroaction en ligne. Treize personnes ont accepté de répondre; elles pouvaient fournir leur nom si elles le désiraient.

Les 13 répondants se sont dits satisfaits de l'événement, précisant qu'il leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes, qu'il était stimulant et que les conversations étaient pertinentes. Ils étaient tous d'accord avec l'énoncé « J'étais à l'aise d'exprimer mes réflexions, mes opinions et mes idées durant l'événement ».

La variété des activités a impressionné les répondants, qui les ont trouvées attrayantes et innovantes. L'un d'entre eux a déclaré : « Ce que

j'ai préféré de l'événement, c'est l'activité avec les cartes. Elle nous a permis d'échanger et d'en apprendre plus sur les nouvelles tendances dans l'industrie du cannabis dans un cadre décontracté et sûr, et pas seulement avec un sous-groupe, mais avec plusieurs personnes. » La nature intime de l'événement et la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes durant les activités étaient considérées comme des facteurs importants ayant contribué à rendre l'événement aussi agréable.

Bien que de nombreux répondants aient indiqué avoir aimé l'activité rose-bourgeon-épine – pour laquelle nous avons reçu de nombreuses réponses –, certaines personnes étaient probablement fatiguées à ce stade de l'événement, car beaucoup avaient pris l'avion pour la Colombie-Britannique le jour même. Par conséquent, il est possible que certaines réponses soient moins approfondies que d'autres.

Selon vous, quel était le niveau de pertinence de chaque activité de l'événement?

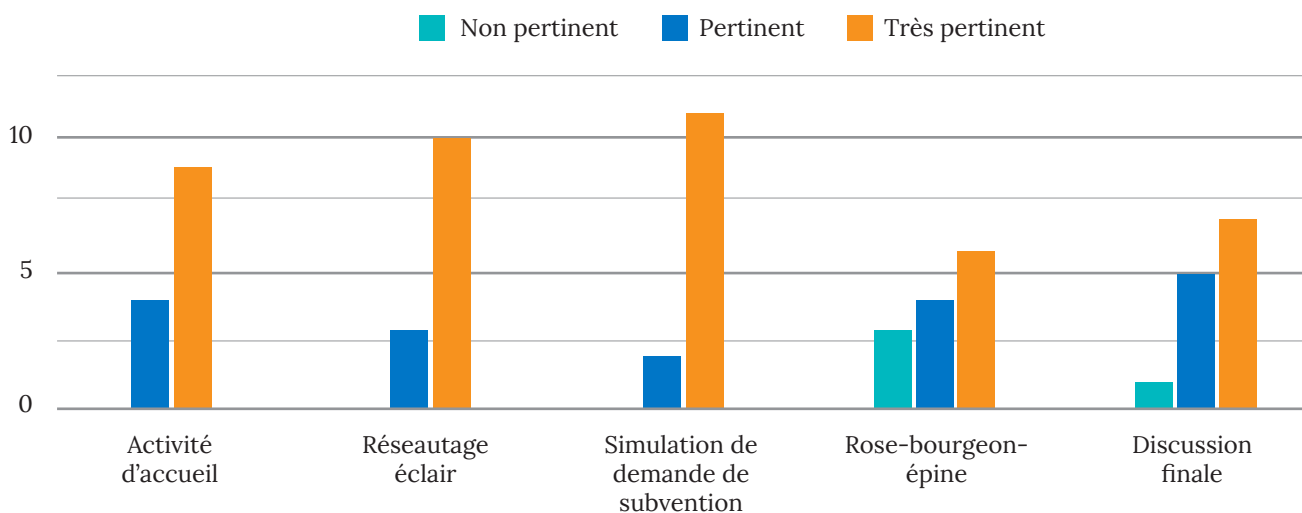


Figure 1. Commentaires des participants sur la pertinence de l'événement



EXPLORATION À VENIR

Durant l'événement, nous avons demandé aux participants de se tourner vers l'avenir et de déterminer quels sont les domaines liés au cannabis et au bien-être auxquels les bailleurs de fonds et les chercheurs devraient se consacrer au cours des cinq prochaines années. Dans le cadre d'activités créatives et stimulantes, les participants ont généré des données précieuses montrant le large éventail de sujets devant être explorés selon eux. Cette section traite de huit sujets qui devraient être considérés comme des domaines prioritaires dans les recherches futures et examine les trois thèmes sous lesquels ils se regroupent.

Sujets prioritaires à explorer

Dans leur ensemble, les données recueillies durant l'événement font ressortir plusieurs approches méthodologiques et sujets importants à explorer.

- **Effets (négatifs ou positifs) du cannabis sur la santé mentale et le bien-être**

Si de nombreuses études ont été menées sur les méfaits potentiels du cannabis chez certaines populations, très peu en ont étudié les bienfaits. Elles n'apportent pas les nuances nécessaires pour bien comprendre quelles populations sont les plus à risque et comment l'usage de cannabis peut apporter le plus de bienfaits possible. Les futures recherches devront déterminer plus clairement comment nous pouvons favoriser la santé grâce au cannabis et nous protéger des méfaits potentiels.

- **Sensibilisation à l'usage de substances**

La sensibilisation à l'usage de substances doit impérativement être axée sur la réduction des méfaits. À l'avenir, les travaux de recherche devraient adopter une approche équilibrée et fondée sur des données probantes, notamment par l'élaboration d'initiatives personnalisées selon les groupes, menées par les jeunes, adaptées sur le plan culturel et mises en œuvre dans le cadre d'approches communautaires et d'interventions par les pairs.

- **Expériences et points de vue des Premières Nations, des Métis et des Inuits**

Les répercussions de la consommation de drogues sur les communautés touchées par la colonisation ont fait l'objet de nombreuses discussions. Toutefois, bon nombre de conversations sur l'usage de cannabis dans les communautés métisses, inuites et des Premières Nations ne sont pas fondées sur leurs points de vue quant aux façons dont le cannabis est en adéquation ou non avec leurs pratiques et leurs façons d'être, de savoir et de faire distinctes et variées. Des experts du domaine ont souligné l'importance de délaisser l'optique panautochtone et de plutôt se baser sur les distinctions ou les communautés pour répondre aux besoins de ces dernières. Des travaux de recherche dans le domaine ont aussi fait ressortir l'importance de la souveraineté et de l'autodétermination en tant que résultats associés aux recherches sur le cannabis menées par des communautés métisses, inuites et des Premières Nations.

○ **Marché non réglementé du cannabis**

Bien qu'il soit moins persistant qu'avant, le marché non réglementé du cannabis reste problématique. Il est nécessaire de comprendre l'incidence de ce marché dans divers domaines, notamment les raisons poussant les consommateurs à se procurer du cannabis non réglementé et comment, les répercussions des compétiteurs illégaux sur l'industrie du cannabis réglementée, les obstacles empêchant les personnes s'approvisionnant auprès du marché illégal de faire la transition vers le marché réglementé, et les solutions de rechange aux mesures d'application de la loi traditionnelles qui pourraient contribuer à éliminer le marché non réglementé. La légalisation du cannabis permet d'intégrer des acteurs non réglementés au marché légal et de favoriser le délaissement des activités illégales.

○ **Conduite affaiblie par le cannabis**

Près de 25 % des consommateurs de cannabis disent avoir déjà pris la route dans les deux heures après en avoir consommé (Santé Canada, 2022). Ce comportement est plus fréquent chez les hommes de 20 à 24 ans, mais certaines données montrent que la conduite après l'usage de cannabis est aussi à la hausse chez les adultes de 50 ans et plus (Brubacher et coll., 2022). Ces statistiques font ressortir le besoin de sensibiliser le public aux méfaits potentiels associés à la conduite affaiblie par le cannabis. D'autres recherches devront être menées sur le moment où commence l'affaiblissement des facultés par le cannabis, sa durée et ses répercussions sur la conduite. Il serait aussi pertinent de sensibiliser davantage le public à la dose menant à l'affaiblissement des facultés et sa durée selon les divers niveaux de tolérance, les différents modes de consommation et les types de produits.

○ **Unité standard de THC**

L'une des façons d'aider les gens à prendre des décisions moins risquées concernant leurs habitudes de consommation de cannabis serait d'adopter une unité standard de THC qui les aiderait à mieux connaître les produits qu'ils achètent et à calculer la quantité à consommer pour atteindre les résultats désirés. La création d'une unité standard soutiendrait aussi les efforts de recherche faisant appel à des méthodes d'analyse et à des essais cliniques basés sur la consommation, ou encore à la collecte de données populationnelle à l'aide de sondages.

○ **Trouble lié à l'usage de cannabis**

Il est nécessaire de mieux comprendre la persistance du trouble lié à l'usage de cannabis et les options thérapeutiques connexes. Il sera important d'examiner les approches de continuité des soins pour ce trouble afin de diminuer sa prévalence.

○ **Le cannabis comme outil de réduction des méfaits**

Certaines études montrent que l'usage de cannabis peut s'inscrire dans une stratégie de réduction des méfaits (Fehr et coll., 2024; Lau et coll., 2015). Plus précisément, le cannabis peut servir de substitut aux personnes consommant régulièrement des opioïdes ou des stimulants. Cette stratégie devra toutefois être explorée plus en profondeur, étant donné les méfaits considérables causés par la crise des drogues toxiques.

Thèmes pour la future recherche

Bien que les sujets décrits précédemment concernent divers domaines de recherche, partenaires communautaires potentiels et sources de financement, ils sont unis par trois grands thèmes :

- La nécessité de mener des études longitudinales et d'obtenir du financement à cette fin;
- Une plus grande sensibilisation au cannabis et à l'usage de substances axée sur la réduction des méfaits;
- Une réorientation visant à faire participer davantage les jeunes et les membres des groupes méritant l'équité – notamment les personnes noires, autochtones, de couleur et 2SLGBTQ+ – en tant que chercheurs et à aider ces communautés à concrétiser leurs priorités de recherche et de sensibilisation liées au cannabis.

Le premier grand thème est la nécessité d'explorer des enjeux dans le cadre d'études longitudinales menées auprès de certaines populations. Actuellement, les efforts de recherche intersectionnels font ressortir d'importants enjeux, mais le financement à long terme d'études longitudinales permettrait de brosser un portrait plus clair de l'expérience des consommateurs réguliers. Ce type de recherche ne produit pas de résultats avec les courts cycles de financement sur un à trois ans couramment observés dans les programmes de subvention axés sur le cannabis ou l'usage de substances. Avec la stabilisation du marché légal du cannabis, le recul de la pandémie comme facteur de confusion et l'allongement de la période postlégalisation, nous devons mener des études longitudinales pour déterminer comment différentes populations subissent des méfaits ou retirent des bienfaits de leur consommation de cannabis au fil du temps.

Le deuxième thème, le besoin d'axer les programmes de sensibilisation sur la réduction des méfaits, ressortait toujours directement des activités ou était un sous-thème lors des discussions sur d'autres enjeux. On constate un changement d'attitude dans les discussions sur le cannabis, et presque tous les participants étaient ouverts à l'idée d'intégrer des renseignements sur la réduction des méfaits basés sur des données probantes dans leurs prochains travaux de recherche. De tels efforts devront être adaptés aux populations et aux types de consommateurs.

Le troisième thème dégagé, qui est lié au deuxième, est la nécessité d'orienter les recherches à venir sur certaines populations pour mieux comprendre leurs expériences et besoins. Bien que l'Enquête canadienne sur le cannabis rassemble déjà des données représentatives de l'ensemble du pays, l'événement a fait ressortir le besoin d'entreprendre de nouvelles initiatives de recherche liées aux populations dont les expériences ne sont pas toujours visibles dans les données de l'enquête nationale, c'est-à-dire, en général, les jeunes, les populations en quête d'équité et d'autres groupes pouvant avoir été négligés dans les études prélegalisation qui portaient sur des mesures de l'usage de cannabis dans la population générale et d'autres indicateurs. La relation au cannabis des personnes noires, autochtones, de couleur et 2SLGBTQ+ et des jeunes devrait non seulement faire l'objet d'autres études, mais aussi être intégrée aux plans de recherche et aux politiques appliquées.

En examinant les thèmes généraux et les sujets prioritaires de l'événement, les futurs bailleurs de fonds, chercheurs, groupes communautaires et responsables des politiques se donneront les moyens de lancer la prochaine vague d'initiatives de recherche sur le cannabis et le bien-être.



CONCLUSION

Les objectifs de l'événement Notre avenir collectif ont été atteints. Les participants ont élaboré des demandes de subvention créatives et réfléchies, ciblé des trajectoires possibles pour leurs propres recherches sur le cannabis et pris part à une série d'activités de réseautage et d'établissement de liens fructueuses. Mais surtout, leur rétroaction montre qu'ils étaient à l'aise de présenter leurs idées.

Nous avons appris que les populations en quête d'équité et une meilleure compréhension des habitudes de consommation et de la relation avec le cannabis à long terme sont au centre des préoccupations. Les participants se sont intéressés à l'analyse des pratiques de réduction des méfaits et aux façons dont leurs pairs et d'autres acteurs communautaires peuvent les promouvoir efficacement, de même qu'à la création d'outils pour mieux comprendre les quantités de cannabis consommées et la fréquence de consommation.

La simulation de demande de subvention a montré qu'il n'y a pas qu'une seule méthodologie ou approche permettant de recueillir ces renseignements. Les seuls éléments qui revenaient d'une demande à l'autre étaient le besoin d'explorer à plus long terme l'usage de cannabis dans des populations variées et la nécessité que plus de travaux de recherche soient menés par les communautés. La réduction des méfaits était au cœur de ces discussions; il s'agit d'un sujet complexe et difficile à aborder lorsqu'il est question de cannabis, en raison des nuances à apporter – il faut tenir compte à la fois des méfaits et des bienfaits potentiels associés à la consommation de la substance – et de la longue période de prohibition ayant précédé la légalisation. Il est important que le milieu de la recherche continue d'évaluer l'efficacité des communications sur la réduction des méfaits et des approches de sensibilisation au cannabis.

L'événement a rassemblé un groupe limité de personnes menant déjà des recherches dans ce domaine grâce à d'autres sources de financement. Le groupe avait déjà des connaissances et des idées préconçues sur les sujets et les méthodologies qu'il était à l'aise d'intégrer dans des recherches futures. Par conséquent, la portée et les priorités de leurs domaines de recherche potentiels pourraient ne pas représenter toute l'étendue des activités de recherche sur le cannabis que les chercheurs pourraient réaliser au cours des prochaines années au Canada. De plus, la durée de l'événement (trois heures) et la possible fatigue des participants qui avaient pris l'avion le jour même pourraient avoir limité l'ampleur de leur participation.

Malgré la courte durée de l'événement – qui fut toutefois une journée très remplie pour les participants –, il ne fait aucun doute qu'il sera important d'organiser d'autres événements similaires. Des chercheurs de tout le pays ont pu se rencontrer dans un cadre collaboratif, apprendre les uns des autres et prendre part à des discussions qui ne sont pas toujours possibles en ligne ou lors d'événements plus formels. Les connaissances échangées ne provenaient pas d'une présentation PowerPoint ni d'un article, mais plutôt des personnes invitées à collaborer pour générer des idées selon leur expertise et leur expérience individuelles. Des personnes de tous âges, travaillant dans différents établissements, à différents endroits, pour le secteur universitaire ou à but non lucratif, se sont rassemblées pour créer un espace spécial où régnaient l'enthousiasme, la rigueur, la collaboration, l'apprentissage, l'écoute et la croissance. De telles interactions ont une valeur inestimable dans la création d'un groupe de chercheurs pouvant travailler ensemble pour répondre à des questions de longue date et en constante évolution sur le cannabis.



BIBLIOGRAPHIE

Adams, A., M. Ferguson, A.M. Greer, C. Burmeister, K. Lock, J. McDougall, ... et J.A. Buxton.

« Guideline development in harm reduction: Considerations around the meaningful involvement of people who access services », *Drug and Alcohol Dependence Reports*, vol. 4, 2022, article 100086.

<https://doi.org/10.1016/j.dadr.2022.100086>

Brubacher, J.R., H. Chan, S. Erdelyi, J.A. Staples, M. Asbridge et R.E. Mann. « Cannabis legalization and detection of tetrahydrocannabinol in injured drivers », *New England Journal of Medicine*, vol. 386, n° 2, 2022.

<https://doi.org/10.1056/NEJMsa2109371>

Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies. *Réduction des méfaits : un concept qui en dit long?*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2008.

<https://www.ccsa.ca/fr/reduction-des-mefaits-un-concept-qui-en-dit-long>

Commission de la santé mentale du Canada. *Comblent les lacunes en matière de recherche sur le cannabis et la santé mentale : principales conclusions*, 2023. <https://commissionsantementale.ca/wp-content/uploads/2023/10/Comblent-les-lacunes-en-matiere-de-recherche-sur-le-cannabis-et-la-sante-mentale-principales-conclusions.pdf>

Commission de la santé mentale du Canada et Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Compte rendu d'une rencontre d'échange des connaissances sur le cannabis, la santé mentale et la santé liée à l'usage de substances*, 1^{er}, 6 et 7 mars 2023, Ottawa (Ont.), CCDUS, 2023. <https://www.ccsa.ca/fr/compte-rendu-sur-le-cannabis-la-sante-mentale-et-la-sante-liee-lusage-de-substances>

Fehr, F., L.A. Lo, K. Nelson, L. Diehl, K. Nielson, H. Reddon et Z. Walsh. « Stigma-related barriers to medical cannabis as harm reduction for substance use disorder: Obstacles and opportunities for improvement », *International Journal of Mental Health Nursing*, vol. 33, n° 1, 2024, p. 195–201.

<https://doi.org/10.1111/inm.13231>

Fischer, B., W. Hall, T.M. Fidalgo, E. Hoch, B. Le Foll, M. Medina-Mora, ... et D. Jutras-Aswad. « Recommendations for reducing the risk of cannabis use-related adverse psychosis outcomes: A public mental health-oriented evidence review », *Journal of Dual Diagnosis*, vol. 19, n° 2–3, 2023, p. 71–96. <https://doi.org/10.1080/15504263.2023.2226588>

Fischer, B., C. Russell, P. Sabioni, W. van den Brink, B. Le Foll, W. Hall, ... et R. Room. « Lower-risk cannabis use guidelines (LRCUG): A comprehensive update of evidence and recommendations », *American Journal of Public Health*, vol. 107, n° 8, 2017.

<https://doi.org/10.2105/AJPH.2017.303818>

Haines-Saah, R.J. et B. Fischer. « Youth cannabis use and legalization in Canada — reconsidering the fears, myths and facts three years in », *Journal de l'Académie canadienne de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, vol. 30, n° 3, 2021, p. 191–196. PMID: 34381511. <https://www.cacap-acpea.org/wp-content/uploads/Youth-Cannabis-use-and-Legalization-in-Canada.pdf>

Jugl, S., R. Sajdeya, E.J. Morris, A.J. Goodin et J.D. Brown. « Much ado about dosing: The needs and challenges of defining a standardized cannabis unit », *Medical Cannabis and Cannabinoids*, vol. 4, n° 2, 2021, p. 121–124.

<https://doi.org/10.1159/000517154>

- Lau, N., P. Sales, S. Averill, F. Murphy, S. Sato et S. Murphy. « A safer alternative: Cannabis substitution as harm reduction », *Drug and Alcohol Review*, vol. 34, 2015, p. 654–659. <https://doi.org/10.1111/dar.12275>
- Moebes, Z.R., K.G. Card, B. Koenig et C. Benoit. « Lower-risk substance use guidelines accessible by youth », *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, vol. 18, n° 10, 2023. <https://doi.org/10.1186/s13011-023-00516-3>
- Moreau, G. *Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2020*, Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités, 2021. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2021001/article/00013-fra.htm>
- Nutt, D., L.A. King, W. Saulsbury et C. Blakemore. « Development of a rational scale to assess the harm of drugs of potential misuse », *The Lancet*, vol. 369, n° 9566, 2007, p. 1047–1053. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(07\)60464-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)60464-4)
- Santé Canada. *Enquête canadienne sur le cannabis de 2022 : sommaire*, 2022. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/recherches-donnees/enquete-canadienne-cannabis-2022-sommaire.html>
- Santé Canada. *Enquête canadienne sur le cannabis de 2023 : sommaire*, 2023a. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/recherches-donnees/enquete-canadienne-cannabis-2023-sommaire.html>
- Santé Canada. *La stratégie canadienne sur les drogues + autres substances : l'approche du gouvernement du Canada à l'égard des méfaits liés à la consommation de substances et de la crise des surdoses*, Ottawa (Ont.), Santé Canada, 2023b. <https://www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/healthy-living/canadian-drugs-substances-strategy-approach-related-harms-overdose-crisis/cdss-report-fra.pdf>
- Santé Canada. *Programme sur l'usage et les dépendances aux substances : appel de propositions, lignes directrices à l'intention des demandeurs*, 2023c. <https://www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/healthy-living/substance-use-addictions-program-call-proposals-guidelines-applicants/programme-usage-dependances-aux-substances-appel-propositions-lignes-directrices-intention-demandeurs.pdf>
- Statistique Canada. *Enquête nationale sur le cannabis*, 2023, 2024. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240318/dq240318e-fra.htm>
- Steege, C.M., L.N. Hitchcock, A.D. Bryan, K.E. Hutchison, K.G. Hill et L.C. Bidwell. « Associations between self-reported cannabis use frequency, potency, and cannabis/health metrics », *International Journal of Drug Policy*, vol. 97, 2021, article 103278. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2021.103278>
- Volkow N.D. et S.R.B. Weiss. « Importance of a standard unit dose for cannabis research », *Addiction*, vol. 115, n° 7, 2020, p. 1219–1221. <https://doi.org/10.1111/add.14984>
- Wiese, J.L., T.M. Watson, A. Owusu-Bempah, E. Hyshka, S. Wells, M. Robinson, ... et S. Rueda. « Overpoliced and underrepresented: Perspectives on cannabis legalization from members of racialized communities in Canada », *Contemporary Drug Problems*, vol. 50, n° 1, 2022, p. 25–45. <https://doi.org/10.1177/00914509221142156>

Annexe A : organisations représentées

Établissement ou organisation	Nombre de personnes présentes
Association des femmes autochtones du Canada	1
Canadian Students for Sensible Drug Policy (Get Sensible)	1
Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS)	2
Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)	4
Commission de la santé mentale du Canada (CSMC)	3
Fondation Thunderbird Partnership	2
Foundry (Victoria Youth Clinic)	1
Habitus Consulting	1
Institut de recherche Homewood	1
Métis Nation British Columbia	2
RADAR	1
Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse	1
Santé Canada	1
Université Dalhousie	2
Université de la Colombie-Britannique	2
Université de Montréal	3
Université Memorial de Terre-Neuve	4
Université St. Francis Xavier	2
Université Western	1
Université York	1
VoxCann	2
Autre	2

Annexe B : ordre du jour

Heure	Activité
16 h 30	Ouverture des portes, arrivée des participants et inscription à l'événement
17 h	Début de l'événement
17 h 10	Présentation de l'équipe de Responsum Consulting et de l'objectif général de l'événement
17 h 20	Activité de réseautage éclair entre chercheurs
17 h 55	Simulation de demande de subvention
19 h	Souper avec service
19 h 30	Activité de réflexion rose-bourgeon-épine
19 h 45	Discussion finale
20 h	Clôture de l'événement

Annexe C : résumés des demandes de subvention

- Sujet de recherche :** Usage de cannabis et santé mentale chez les jeunes
Populations ciblées : Groupes méritant l'équité, y compris les jeunes racisés, les jeunes issus de la pluralité des genres et les jeunes membres de la communauté 2SLGBTQ+
Objectif à court terme : Déterminer les facteurs contextuels qui nuisent ou contribuent à la santé mentale dans le contexte de l'usage de cannabis
Objectif à long terme : Examiner et explorer les changements liés aux facteurs contextuels, au cannabis et à la santé mentale au fil du temps
Méthodologie : Méthodes mixtes longitudinales (p. ex. entrevues, groupes de discussion, méthodes artistiques)
Bénéfices pour la recherche ou la société : Informer les jeunes sur la réduction des méfaits; guider les interventions
- Sujet de recherche :** Sensibilisation au cannabis et à la drogue dans les écoles
Populations ciblées : Jeunes; communautés méritant l'équité; diversité dans l'emplacement géographique et le statut socioéconomique
Objectif à court terme : Évaluer l'efficacité d'un programme d'information sur le cannabis et la drogue pour les jeunes en examinant les différences entre diverses communautés
Objectifs à long terme : Faire valoir l'importance de la sensibilisation à la drogue; évaluer le besoin d'investissements équitables en santé publique dans les écoles et les communautés pour générer des résultats positifs et réduire les défis sanitaires et sociétaux (conduite affaiblie par l'alcool, dépendance, absentéisme et taux de décrochage, grossesses chez les adolescentes, etc.)
Méthodologie : Étude interventionnelle
Bénéfices pour la recherche ou la société : Sensibilisation et promotion de la santé basées sur des données probantes; promotion d'investissements équitables en santé publique

3. DEMANDE GAGNANTE

Sujet de recherche : Examen des attitudes culturelles et des besoins de soutien relatifs au cannabis dans les communautés des Premières Nations (et autres) dans le but de concevoir des interventions guidées par les communautés et adaptées sur le plan culturel

Populations ciblées : Communautés métisses, inuites et des Premières Nations (p. ex. jeunes, Aînés, adultes, parents); personnes enceintes; membres de la communauté 2SLGBTQ+

Objectifs à court terme : En savoir plus sur les conceptions culturelles, les habitudes de consommation et les risques et bienfaits perçus associés au cannabis; recueillir de l'information sur la vente de cannabis dans la communauté

Objectifs à long terme : Améliorer la compréhension de l'usage de cannabis dans la communauté selon l'approche à double perspective; réduire les méfaits liés au cannabis, notamment les problèmes de santé mentale, la criminalisation, le trouble lié à l'usage de cannabis et les autres effets néfastes de l'usage de cannabis sur le comportement

Méthodologie : Étude à méthodes mixtes (p. ex. sondage d'évaluation des connaissances et entretiens de suivi auprès des populations ciblées)

Bénéfices pour la recherche ou la société : Montrer les divers points de vue des communautés des Premières Nations sur le cannabis; promouvoir la justice sociale, l'autodétermination et la souveraineté en ce qui a trait aux politiques, aux mesures de gouvernance et aux programmes liés au cannabis

- Sujet de recherche :** Usage de cannabis non réglementé et santé

Population ciblée : Personnes racisées (p. ex. personnes noires, autochtones, de couleur) au Canada

Objectif à court terme : Évaluer les perspectives sur l'usage légal et illégal du cannabis

Objectif à long terme : Examiner les effets sur la santé de la consommation de cannabis provenant du marché non réglementé

Méthodologie : Approche qualitative (c.-à-d. netnographie ou ethnographie)

Bénéfices pour la recherche ou la société : Orienter les activités de sensibilisation du public et protéger la santé publique

5. **Sujet de recherche** : Communications en santé publique adaptées sur le plan culturel; effets de la légalisation sur le bien-être des jeunes membres des Premières Nations; conséquences du marché non réglementé

Populations ciblées : Jeunes membres des Premières Nations; Aînés et gardiens du savoir; propriétaires de magasins de cannabis; main-d'œuvre; ambulanciers et travailleurs de la santé

Objectif à court terme : Appliquer les outils de mobilisation des connaissances aux communautés des Premières Nations vivant dans des réserves pour promouvoir la réduction des méfaits et les communications en santé publique adaptées sur le plan culturel

Objectif à long terme : Comblent les lacunes dans les connaissances

Méthodologie : Étude communautaire, approche entre pairs

Bénéfices pour la recherche ou la société : Comblent les lacunes dans les connaissances sur l'usage de cannabis chez les jeunes membres des Premières Nations; créer des campagnes de santé publique adaptées sur le plan culturel; parler de réduction des méfaits aux jeunes qui fréquentent des magasins de cannabis non réglementés

6. **Sujet de recherche** : Détermination des besoins communautaires et conception de soins et de ressources de soutien holistiques pour les personnes consommant du cannabis

Populations ciblées : Habitants de la Nouvelle-Écosse; jeunes

Objectifs à court terme : Mobiliser des personnes ayant une expérience concrète de l'usage de cannabis; apporter un soutien immédiat; cibler les besoins non satisfaits

et les lacunes dans les services de soutien; dresser une liste de leaders communautaires qui pourront fournir accompagnement et sensibilisation

Objectif à long terme : Créer un réseau de soutien à l'aide d'une approche entre pairs

Méthodologie : Approche qualitative (p. ex. analyse contextuelle; détermination des parties prenantes; recensement des initiatives existantes; groupes de discussion avec des personnes ayant une expérience concrète de l'usage de cannabis)

Bénéfices pour la recherche ou la société : Mettre la théorie en pratique; cibler les groupes ayant besoin de ressources et de soutien; collaborer avec la communauté

7. **Sujet de recherche** : Usage de cannabis dans des communautés autochtones distinctes : étude des habitudes de consommation, du trouble lié à l'usage de cannabis, de la puissance des produits et des connaissances communautaires en matière de santé mentale

Populations ciblées : Communautés métisses, inuites et des Premières Nations

Objectif à court terme : Examiner les associations entre l'usage de cannabis et la santé mentale

Objectif à long terme : Créer du matériel éducatif sur la réduction des méfaits adapté à chaque nation

Bénéfices pour la recherche ou la société : Compréhension accrue de l'usage de cannabis dans des groupes distincts; autodétermination et souveraineté des communautés; réduction des méfaits et amélioration de la santé mentale

8. **Sujet de recherche** : Cannabis et conduite automobile

Population ciblée : Adolescents et jeunes conducteurs

Objectifs à court terme : Examiner les effets du cannabis sur la conduite simulée et en contexte réel selon différentes concentrations de THC; comparer les types de conduite à l'aide de l'évaluation en reconnaissance de drogues employée par les policiers

Méthodologie : Modèle expérimental

- Bénéfices pour la recherche ou la société :** Amélioration des connaissances sur les effets du cannabis sur la conduite et de la compréhension des limites de THC
9. **Sujet de recherche :** Évaluation des effets des communautés interdisant la vente de cannabis sur les résultats cliniques
- Populations ciblées :** Jeunes; communautés autochtones
- Objectif à court terme :** Amélioration des connaissances sur l'incidence des communautés interdisant la vente directe de cannabis sur la consommation de cannabis à long terme, le recours aux soins de santé et la réussite scolaire et professionnelle
- Objectif à long terme :** Orienter les politiques sur le cannabis dans les communautés interdisant la vente directe de cannabis
- Méthodologie :** Approche comparative longitudinale
- Bénéfices pour la recherche ou la société :** Fournir de l'information sur les liens entre l'usage de cannabis et la santé mentale dans les communautés autochtones
10. **Sujet de recherche :** Concevoir une intervention par les pairs visant l'usage sécuritaire de cannabis chez les jeunes et les jeunes adultes
- Population ciblée :** Jeunes et jeunes adultes
- Objectifs à court terme :** Favoriser la réduction des méfaits; fournir aux jeunes de l'information et des possibilités d'apprentissage pour accroître les connaissances et favoriser l'adoption d'attitudes et de compétences liées à une consommation de cannabis sécuritaire
- Objectif à long terme :** Évaluer l'incidence à long terme de l'intervention sur les résultats cliniques en matière de santé mentale et sur l'usage de cannabis des jeunes et des jeunes adultes
- Méthodologie :** Étude interventionnelle; leçons sur l'usage sécuritaire de cannabis menées en classe par des pairs
- Bénéfices pour la recherche ou la société :** Compréhension longitudinale des résultats cliniques en matière de santé mentale liés à l'usage de cannabis; mobilisation des connaissances
11. **Sujet de recherche :** Évaluer la prévalence nationale du trouble lié à l'usage de cannabis
- Population ciblée :** Personnes ayant un trouble lié à l'usage de cannabis
- Objectifs à court terme :** Créer des infrastructures de données; examiner l'usage de cannabis, les traitements et les interventions connexes et le marché illégal
- Objectif à long terme :** Concevoir un système de surveillance national du trouble lié à l'usage de cannabis
- Méthodologie :** Approche quantitative (p. ex. données de sondages, données sur les hospitalisations, données de centres de traitement)
- Bénéfices pour la recherche ou la société :** Évaluer l'incidence des règlements relatifs au cannabis sur le trouble lié à l'usage de cannabis; guider les interventions; soutenir la *Loi sur le cannabis* et protéger la population canadienne
12. **Sujet de recherche :** Usage de cannabis comme outil de réduction des méfaits chez les jeunes ayant un trouble lié à l'usage de substances, aux prises avec des troubles de santé mentale ou les deux
- Populations ciblées :** Jeunes ayant un trouble lié à l'usage de substances; groupes méritant l'équité, notamment les jeunes racisés, les jeunes issus de la pluralité des genres et les jeunes membres de la communauté 2SLGBTQ+
- Objectifs à court terme :** Mieux comprendre les motivations, le contexte et les résultats liés à l'usage de cannabis comme stratégie de réduction des méfaits; recueillir de multiples points de vue sur l'usage de cannabis comme outil de réduction des méfaits
- Objectif à long terme :** Générer des moyens tangibles et réalisables de militer pour la représentation des intérêts et des changements de politiques
- Méthodologie :** Méthodes mixtes, recherche-action communautaire participative